La pêche au mort manié

La pêche au mort manié permet la capture de nombreuses belles pièces. Au mort manié, tout passe par le matériel et, surtout, son équilibre. Une canne adaptée, un moulinet avec anti-retour et une monture adéquate sont nécessaire à cette technique.

**I.- Le matériel**

**Une** **Canne à action de pointe** qui permet une grande précision dans l’animation et aussi un meilleur ressenti de votre monture, de la touche et du fond, points essentiels de cette technique. Cette sensibilité permet d’imaginer le fond aux alentours : deviner une cassure, un obstacle et même, avec un peu de pratique, la nature du fond sans parler de la touche. La longueur de la canne est fonction de lieu où l’on pêche : depuis une embarcation ou de la rive. Dans le premier cas, une canne de 2,40m est idéale pour s’approcher au plus près des postes et les attaquer sans avoir besoin de lancer loin. Depuis la rive, une canne de 2,90 m est plus indiquée, donnant le bras de levier nécessaire pour lancer au large et soustraire au mieux la bannière du courant.

**Le moulinet** (3500 - 4000, avec une récupération de 75/80 cm/tour de manivelle) est équipé d’un anti-retour infini. C’est impératif car la bannière doit sans cesse être tendue par la monture et le moulinet ne doit pas donner d’à-coups pouvant perturber la sensation transmise par votre monture. Le contact n’est pas continu et certaines touches sont loupées .

**Fil ou tresse** :La tresse a cet avantage de ne pas être élastique et permet le ressenti de chaque touche et du fond, quelque soit la distance. Mais elle reste visible. Les nylons beaucoup moins visibles ont permis la prise de très nombreux poissons. D’autant que les avancées technologiques produisent de très bons nylons. Commencer avec le nylon et passer à la tresse est une bonne solution qui permet de « développer » votre sensibilité avec cette technique et de progresser correctement. Dans les deux cas, une résistance de 5/7kg environ est nécessaire.

**La monture « Drachko’ »** du nom de son inventeur, Monsieur Albert Drachkovitch. 4 tailles suffisent en fonction du poisson recherché (Truite/perche, sandre, brochet et silure). Il est possible de fabriquer soi-même ces montures (Voir la vidéo ci-dessous).

Le choix de la chevrotine est également important. Choisir dans un panel en fonction de la profondeur des postes. Des chevrotines de 4 à 15 gr couvrent l’ensemble des situations

**Le montage du poisson mort** (Voir vidéo ci-dessous).

Pour la pêche du brochet, une petite modification est nécessaire : la plombée ne se situe pas devant le poisson mais au milieu de la monture, sur la tige que l’on insère dans le corps du poisson permettant d’obtenir une nage plus planante du poisson mort. (Voir dessin

II**.- L’animation au mort manié**

- la bannière doit être constamment tendue par votre monture, surtout pendant la descente vers le fond. Sortir le fil à la main en le prenant entre ses doigts, la main droite tenant la canne et la gauche le fil ou la tresse pour un droitier et inversement pour un gaucher. Cette dernière n’est donc entraînée que par le poids de la monture - bloquer le fil sur la lèvre du moulinet avec l’index droit quand l’autre main, entrainée par la monture, arrive au premier anneau et recommencer. De cette façon, ma main gauche fait des allers-retours avec le nylon (ou la tresse) entre le moulinet et le premier anneau jusqu’à ce que la monture touche le fond. La tension est donc continue et permet de déceler la moindre touche ou le fameux « mou » à la descente - sanctionner le tout par un ferrage. - de temps à autre, retenir le fil ou donner une tirée plus ou moins franche pendant la descente. - si votre bannière part à gauche ou à droite sans que vous n’ayez rien senti : ferrer ! D’où la nécessité de garder à l’œil votre bannière en utilisant du fil de couleur. - une fois au fond, tendre la bannière et la canne à 30° maximum, donner un ou deux coups de scion pour faire décoller la monture et l’accompagner ensuite avec votre canne vers le fond. Puis recommencer. Au mort-manié les touches ont généralement lieu pendant la phase de descente, un ferrage immédiat répond à toute touche.

Pour la pêche du brochet, une petite modification est nécessaire : la plombée ne se situe pas le poisson mais au milieu de la monture, sur la tige que l’on insère dans le corps du poisson permettant d’obtenir une nage plus planante du poisson mort. (Voir dessin)